



LOGEMENT LE MAL FRANÇAIS DOSSIER P. 58

Alternatives Economiques

LA RÉFORME DES RETRAITES
EST-ELLE JUSTE ? P. 32

BIG DATA, LE NOUVEL
ELDORADO D'INTERNET P. 41

EGYPTE : UNE ÉCONOMIE
SOUS PERFUSION P. 48

SEPTEMBRE 2013 | NUMÉRO 327 | 4,30 €

www.alternatives-economiques.fr

REPRISE

ES-TU LÀ ?

L'activité économique
a rebondi au printemps
en France et en Europe.
C'est une bonne nouvelle,
même s'il est encore
trop tôt pour parler
de reprise p. 6

Belgique/Luxembourg 5 € ■ Allemagne/Espagne/Italie/Grèce/Portugal (cont.) 5,50 € ■ Suisse 8 CHF ■ DOM/A 5,20 € ■ Maroc 55 MAD ■ Zone CFA 4 000 CFA ■ Canada 7,99 CAD



Europe : la France face à un choix décisif **Dépenses publiques : la France**
Entretien avec Michel Aglietta P. 76 **comparée à ses voisins** P. 34

EN VITRINE

LA CROISSANCE OU LA VIE



La mystique de la croissance

Comment s'en libérer

par Dominique Méda
[Flammarion] 2013, 265 p., 17 €

L'obsession de la croissance et de la consommation illimitées représente le mal le plus dangereux du capitalisme contemporain : faute de les maîtriser, c'est l'avenir même de notre planète qui est en jeu. La transition écologique n'est alors plus un futur parmi d'autres, c'est une nécessité politique. Mais elle n'advient pas. Pourquoi et qu'est-ce qu'il faudrait faire pour avancer ? La philosophe et sociologue Dominique Méda nous livre son analyse et ses réponses, en réussissant l'alliage parfait entre la limpidité du pédagogue et le ton enlevé et convainquant de la militante.

UNE
TIVE Economistes et sociologues sont d'emblée montrés du doigt pour avoir, à de rares exceptions près, « systématiquement minorés, voire rendus invisibles », les dégâts du progrès sur la nature et sur les hommes. Le débat s'est enfin ouvert ces dernières années, prenant surtout la forme d'une remise en cause de l'indicateur phare de mesure du progrès, le produit intérieur brut (PIB).

Mais la floraison des indicateurs alternatifs, issus de l'OCDE, de la Banque mondiale ou de la Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi, reste prisonnière de deux hypothèses délétères : le capital humain ou

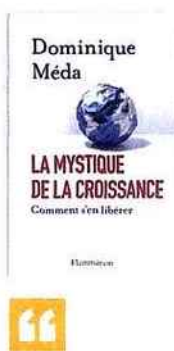
l'innovation technique pourront toujours se substituer au capital naturel, lequel n'a pas besoin d'être protégé en soi ; il suffit de donner un prix, une valeur monétaire, à la nature et de conserver les mêmes raisonnements économiques habituels pour résoudre tous les problèmes. Dominique Méda conteste ces hypothèses - ce qui nous vaut notamment une belle critique des travaux de Robert Solow sur le sujet - et dessine les pistes d'une approche alternative.

REDONNER DU SENS Il faut par exemple dresser un inventaire du patrimoine naturel de l'humanité que l'on souhaite protéger et décider collectivement d'un indicateur complémentaire au PIB mesurant les dégâts écologiques et sociaux. Les pays industrialisés doivent s'habituer à un monde de croissance faible et être capables de créer de l'emploi par la réduction négociée du temps de travail, par les gisements d'emplois de la transition énergétique et agricole,

et par le développement des services de bonne vie. Il faut privilégier les circuits courts et revenir sur la mondialisation.

Les confédérations syndicales internationales portent déjà ce combat. Mais seule la puissance publique pourra mener cette transition, de manière centralisée mais négociée. Un programme pour sauver la planète mais aussi redonner sens au travail. Et à nos vies. ¶

CHRISTIAN CHAVAGNEUX



La transition écologique n'est plus un futur parmi d'autres, c'est une nécessité politique